Les sources de l'Île singulière Bassin de Thau (2/4). Nombreuses et entourées de mystères, elles sont alimentées par l'aquifère du karst pli Ouest.

eau du territoire de Thau, le karst pli Ouest (lire notre édition du 10 juin) est un patrimoine naturel remarquable. Ce réservoir d'eaux souterraines fait l'objet d'un programme de recherches associant scientifiques, collectivités, industriels, usagers et Agence de l'eau qui sera lancé début juillet. L'occa-sion de s'intéresser à cette ressource étonnante à travers une série de quatre articles proposée chaque samedi. Aujourd'hui, les sources de Sète alimentées par cet

aquifère encore méconnu. Qui ne s'est jamais demandé d'où venait cette eau qui jaillit à bon débit dans le canal royal au droit du parking souterrain? L'histoire des eaux souterraines à Sète est ainsi peuplée de mystères tout comme le patrimoine géologique auquel leur circulation a donné naissance. Alimentées par le pli Ouest, seule ressource en eau du territoire (lire édition du samedi 10 juin) ou par des poches de recharge nourries par les précipitations, les sources de Sète sont nombreuses et chargées d'histoire

Le premier puits public place Léon-Blum Sous pression dans les sous-

sols, l'eau jaillit aisément sur la commune. C'est ce qui permet aux premiers habitants de trouver des sources d'alimentation en creusant des puits. Le développement des quar-tiers suit d'ailleurs l'apparition de ceux-ci, le premier puits public étant créé sur la place d'armes (actuelle place Léon-Blum). Par la suite, il est fréquent de découvrir de nouvelles sources.

En 1850, pendant des travaux de dérochement, l'une d'entre

rincipale ressource en elles jaillit ainsi à la carrière du Souras où un nouveau puits est établi.

Pour autant, cette eau affleurante ne résout pas les problèmes d'alimentation en eau de la commune. Et ce n'est qu'en 1863 que l'eau est enfin distribuée aux fontaines. L'eau pré-sente dans les sous-sols de Sète ne suffisant pas à alimen-ter la ville, les Sétois sont allés chercher l'eau à Issanka (lire ci-contre). Il faut dire que la plupart des sources sétoise produisent une eau quelques fois douce, parfois saumâtre et par endroit thermale.

Huit avens

L'eau qui jaillit dans le Canal provient en partie d'une source d'eau saumâtre qui alimentait les anciens bains situés à proximité des halles. Pendant la guerre, les Allemands ayant bombardé les installations en eau potable, les Sétois venaient même s'y approvisionner pour boire. Les circonstances les obligeaient alors à avoir recours à ces sources bien souvent impropres à la consommation. Ces eaux chaudes et saumâtres ont fait naître des espoirs de déve-lopper le thermalisme à Sète. Un projet a d'ailleurs vu le jour dans les années 90 mais il est resté sans suite, les analyses réalisées ne correspondant pas aux critères du thermalisme. Dans les sous-sols sétois, l'eau circule rapidement par des réseaux karstiques.

La colline calcaire de Saint-Clair est riche en cavités naturelles creusées par les eaux souterraines constituant un patrimoine géologique étonnant. Cette particularité est révélée par les spéléologues qui se regroupent dans un club dès les années 40 sous l'impulsion de l'opticien Arsène Chavin. Commence alors un lent



■ Arsène Chavin du Spéléo-club sétois et Bernard Baraillé, ancien chef d'agence de *Midi Libre* Sète, au cours de l'exploration de l'aven de Marcenac à Sète aux concrétions d'une blancheur éclatante source d'eau chaude, il y règne une tempé

et passionnant travail d'inven-taire et d'exploration des grottes, avens et rivières souterrai-nes du Mont Saint-Clair.

Le Sète côté mer pourrait révéler des grottes sous-marines

Huit avens sont mis au jour dont le plus remarquable est celui de Marcenac, déjà exploré avant-guerre par le célèbre spéléologue Robert de Joly. Une source d'eau chaude dans les profondeurs y élève la tem-pérature à 30/35°. Grâce au travail du Spéléo-club sétois, de

nombreux mystères ont ainsi été mis au jour sur l'Île singulière et le sous-sol, sauf sur-prise et nouvelle découverte, ne recèle plus de secrets. Pour autant, le mystère reste entier car le Sète côté mer

pourrait révéler de nombreuses grottes sous-marines. LA RÉDACTION AVEC LE SYNDICAT MIXTE

DU BASSIN DE THAU

avec l'aide de la Société d'études historiques et scientifiques de Sète, Rétrospective des difficultés

d'approvisionnement en eau de nos ancêtres sétois Jean Blanc (1983).

Samedi prochain. le thermalisme à Balaruc. Le phénomène d'artésianisme de l'eau thermale a permis à Balaruc-les-Bains de devenir une ville thermale dès l'époque romaine. Comment s'est développé le thermalisme su la commune depuis cette époque, quelles propriétés présentent cette eau, comment les a-t-elle acauises :

GROS PLAN 4 I d'eau par jour

Si l'eau jaillit naturellement sur la commune de Sète, l'approvisionnement en eau potable n'en est pas pou autant aisé. En 1840. la situation est critique Les Sétois ne disposent que d'environ 4 litres d'eau par personne et par jour. En comparaison, les habitants de Rome en consomment 1 105 litres et les montpelliérains 691. « On allait chercher l'eau à la pompe », avait-on coutume de dire à l'époque. L'eau était aussi acheminée par charrettes et bateaux depuis La Peyrade et Frontignan. Ce n'est qu'en 1830 - la ville compte alors 12 000 habitants - que le développement du port de commerce et l'arrivée du chemin de fer conduisent le conseil municipal à trouver de nouvelles ressources en eau. Une étude est alors lancée pour choisir entre les sources d'Issanka ou l'Hérault. Ce sera Issanka malgré les débits plus importants de l'Hérault. Le projet validé, une société par actions est créée en 1858 pour financer les travaux et la conduite permettant d'acheminer l'eau jusqu'à la ville. Le capital d'un million de francs est souscrit par 100 actionnaires divisé en 2000 actions de 500 francs chacune. Le 27 avril 1863 à 15 h, l'eau est donnée pour touiours aux fontaines publiques. C'est jour de liesse et la fin d'un calvaire pour la population après 200 ans

FAITS DIVERS

Sète

CCAS: attention aux faux démarchages
Toute personne se présentant
à domicile au titre du service d'aide et d'accompagnement à domicile du SAAD du CCAS de Sète doit être munie d'une carte professionnelle présentant : les coordonnées du CCAS et du service, la fonction de l'agent, sa photo et ses nom et prénom. En aucun cas, lors d'une visite à domicile, il ne peut être demandé de l'argent à une personne aidée carte professionnelle personne aidée. En cas de doute sur l'identité d'une personne, il est fortement conseillé de contacter le CCAS au 04 67 51 65 00.

Sète

Des clandestins, du cannabis sur un ferry

Quelque 420 kilos de cannabis ont été découverts dimanche 11 juin par les douaniers de Sète (Hérault) à bord d'un fourgon débarquant d'un ferry en provenance du Maroc dans lequel trois clandestins s'étaient également cachés (lire notre édition du 12 juin), ont annoncé

les services des douanes jeudi. Les douaniers ont par ailleurs découvert des contrefaçons de vêtements et chaussures. Du cannabis a été trouvé à l'intérieur d'une banquette transportée sur le toit du véhicule ainsi que sous des pastèques et des paquets de

Les trois jeunes clandestins étaient dissimulés sous une table et derrière plusieurs centaines de paquets de sucre, a précisé cette source. L'un d'entre eux était inconscient. Ils ont été remis à la police de l'air et des frontières (PAF). En tout les douaniers ont saisi « plus de 420 kg de résine de cannabis dont la valeur est estimée à 3,1 millions d'euros sur le marché illicite de la revente au détail de stupéfiants », selon la source. Ils ont également confisqué 295 articles de contrefaçons (maillots, chaussures, casquettes). En 2016, la douane française a saisi 64,5 tonnes de résine de cannabis et 9,2 millions articles de contrefaçon, un record dans ce domaine.

